

PORTRAIT

Bertrand Monnier, curé métalleux



ÉLISE DESCAMPS

vampires et de monstres. Je me suis mis à écouter du metal car cela me correspondait », raconte le prêtre, issu d'une famille catholique nombreuse et « très traditionnelle », et qui vouvoie encore ses parents. « La mort est très présente dans la culture metal, c'est vrai, mais elle confronte les gens à une question qu'ils n'ont plus envie de voir », souligne-t-il. À ses yeux, il y a beaucoup plus de liens entre la foi et le metal qu'on pourrait le croire. S'il ne cesse d'inviter, dans son ministère, à revenir aux Écritures, le jeune prêtre dérouté toutefois certains piliers du diocèse. « Le chrétien n'est pas quelqu'un de bien gentil mais celui qui choisit de croire, et qui cherche », affirme-t-il.

Sans surprise, le presbytère est devenu un repaire pour les enfants et les adolescents du secteur ainsi que de son ancienne paroisse, à Bar-le-Duc. Ils viennent y passer une heure, une soirée ou un week-end, attirés par ses disques, mais aussi ses romans dans la veine de *Harry Potter*, ses 1 000 DVD de films de science-fiction, par la possibilité de jouer à des jeux vidéo en réseau ou à des jeux de plateau de stratégie... « Dans les jeux de rôles qui animent certaines séances de caté, je veux ouvrir les jeunes à un homme qui s'appelle Jésus-Christ et qui nous a sauvés il y a 2 000 ans », explique le

P. Monnier, auteur d'un mémoire de master de théologie sur « L'influence biblique dans l'œuvre de Tolkien ». « Ce n'est pas si différent des patronages d'antan, commente, confiant, Mgr François Maupu, évêque de Verdun. Bertrand accomplit bien sa mission de curé de paroisse, et en plus il rejoint les périphéries, comme nous le demande le pape François. » « Sûrement, on frôle parfois le précipice, mais la dérive n'est pas plus risquée que pour d'autres passions », ajoute-t-il.

Le P. Monnier prend d'ailleurs des distances face aux aspects satanistes de la culture metal, relevant, du reste, que « le côté antireligieux est une convenance esthétique, du théâtre, une provocation ». Sa présence dans le milieu métalleux relève-t-elle de l'évangélisation ? « Je vais dans ces concerts avant tout car j'aime cette musique, pas pour convertir les gens. Mais ils savent que je suis prêtre et les conversations avec ces personnes en recherche sont passionnantes. »

ÉLISE DESCAMPS
(à Dieue-sur-Meuse)

Le curé hors normes de Dieue-sur-Meuse organise samedi, à titre personnel, un festival de musique metal.

Les habitants de Dieue-sur-Meuse (Meuse) et des trente autres communes de la paroisse rurale Val-de-Marie côtoient, depuis deux ans, un curé peu ordinaire. Le P. Bertrand Monnier est fan de musique metal, ainsi que des mondes fantastiques et médiévaux. À s'en tenir à ses offices, vivants mais dans la droite ligne de la tradition, personne n'en saurait rien. D'allure ronde sous

« La mort est très présente dans la culture metal, c'est vrai, mais elle confronte les gens à une question qu'ils n'ont plus envie de voir. »

son aube, le visage juvénile et la coupe de cheveux rangée, cet homme souriant de 34 ans ne quitte pas non plus, au quotidien, son col romain. Mais celui-ci s'assortit d'un tee-shirt *Iron Maiden* et d'une croix gothique au cou. Dans son bureau, le matériel liturgique côtoie des posters cauchemardesques, un jeu d'échecs du *Seigneur des anneaux* et un calendrier de super-héros. Avec l'association Metalphizik, qu'il a contribué à créer en 2010, le P. Monnier organise des concerts. Samedi, ce sera à Souilly, village du secteur, en partenariat avec la communauté de communes de la Voie sacrée. Le nom du festival, « Sacrifest », certes provocateur, est trompeur : il ne s'agit en aucun cas d'un festival chrétien, et c'est bien à titre personnel, et non comme curé, que le P. Monnier s'y implique. L'événement fait référence à la Voie sacrée, route de ravitaillement des armées pendant la bataille de Verdun de 1916.

« Enfant, alors que tous jouaient au foot, j'étais très porté sur l'imaginaire et je lisais des livres de

Le patrimoine religieux du Morbihan victime d'actes de vandalisme

Plusieurs édifices religieux du Morbihan ont été la cible d'actes de vandalisme depuis le mois de juin. L'architecte des Monuments de France est attendu sur place pour évaluer le montant du préjudice financier.

VANNES (Morbihan)
De notre correspondant régional

Des actes de vandalisme contre des édifices religieux du Morbihan ont suscité l'inquiétude des autorités. Depuis juin, plusieurs communes à l'ouest de Pontivy ont subi des dégradations de leur patrimoine religieux. Le dernier épisode s'est produit à Melrand, dans la nuit de vendredi à samedi. L'un des nombreux calvaires de ce village de 1 500 habitants a été amputé de deux statues, représentant la Vierge et saint Jean. Les deux ouvrages en granit de 1,20 m ont été descellés et brisés sur le sol. Un autre calvaire, trois fontaines et une chapelle ont également été dégradés pendant l'été.

« Pourquoi ce vandalisme gratuit ? », s'interroge le maire, Jean-

Paul Pasco. Il souligne que ces monuments anciens appartiennent à la collectivité : l'ensemble des contribuables devra régler les frais de restauration. Le dernier calvaire abîmé, qui date de 1827, est classé monument historique. L'architecte des Monuments de France est attendu sur place pour évaluer le montant du préjudice financier.

« S'attaquer aux signes chrétiens, c'est s'attaquer à la foi, mais tous les habitants sont touchés. Le patrimoine religieux appartient aux communes. »

Dans la commune voisine de Bubry, deux statues situées près d'une chapelle ont été saccagées. La représentation en granit de sainte Hélène, qui pèse une centaine de kilos, a été retrouvée en morceaux dans la fontaine, le 2 septembre. Quelques jours auparavant, une autre statue de

1,5 m de haut, installée sur l'ancien calvaire du bourg, avait été jetée à terre et brisée en morceaux. Le 5 septembre, c'est une Vierge à l'enfant en pierre polychrome, du XV^e siècle, classée, qui était à son tour retrouvée sur le sol de l'église Saint-Pierre de Ploemeur.

S'agit-il d'actes de dégradation en série ou de faits isolés ? La gendarmerie se refuse à tout commentaire. « L'enquête est en cours », indique Pascal Lhoutellier, commandant de la compagnie de gendarmerie de Pontivy.

Le curé de la paroisse de Melrand, le P. Francis Le Goff, pense, quant à lui, que ces actes de vandalisme ont été commis par une seule et même personne, ou un groupe de personnes. « Ils ont eu lieu dans un très petit périmètre, à quelques kilomètres les uns des autres, dit-il. S'attaquer aux signes chrétiens, c'est s'attaquer à la foi, mais tous les habitants sont touchés. Le patrimoine religieux appartient aux communes. » Un sentiment partagé par les nombreuses personnes qui sont venues se rendre compte des dégâts.

RAPHAËL BALDOS

(Publicité)

Des bidonvilles de Buenos Aires au Vatican...



Un ouvrage qui rassemble les rares entretiens accordés à la presse par Jorge Mario Bergoglio, avant qu'il ne devienne le Pape François, où il évoque ses convictions et sa vision de l'Église.

En librairie
80 pages
9,90 €

bayard

Rejoignez la page Facebook Bayard "Religions et Spiritualité"